

KHADY DEMBA

de Marie NDiaye

Corine Miret - Isabelle Duthoit - Johnny Lebigot

un spectacle de La Revue Eclair



photo : Marie Marfaing - conception et réalisation : Johnny Lebigot (résidence de création « Trois aubergines, treize enchâssements » - la Fonderie Le Mans 2018)

du 4 au 14 décembre 2019 - Scène Thélème - 18 rue Troyon 75017 Paris
du 29 au 31 janvier 2020 - Atelier du Plateau - 5 rue du Plateau - 75019 Paris

Contacts La Revue Eclair

direction artistique :

Corine Miret - 06 76 04 16 14 - corine.miret@larevueclair.org

Stéphane Olry - 06 85 59 07 04 - stephane.olry@larevueclair.org

diffusion :

Nacéra Lahbib - 07 76 30 01 32 - nacera.lahbib@larevueclair.org

administration :

Catherine Monaldi - 06 80 22 62 37 - catherine.monaldi@larevueclair.org

"Elle avait ignoré quelle forme prendrait leur volonté de se débarrasser d'elle mais, que le jour viendrait où on lui ordonnerait de s'en aller, elle l'avait su, ou compris ou ressenti, dès les premiers mois de son installation dans la famille de son mari, après la mort de celui-ci."

Pourquoi Khady Demba ?

Je lis les livres de Marie NDiaye depuis un lointain matin où j'ai entendu une chronique sur un de ses livres à la radio. Elle y racontait venir de Pithiviers. La ville où j'ai passé mon enfance. J'ai acheté *La sorcière*. J'ai ensuite lu tous ses livres. Dans *Trois femmes puissantes* (Prix Goncourt 2009), j'ai gardé en tête le souvenir du dernier personnage, Khady Demba.

C'est sans doute en Afrique. Khady Demba, jeune femme veuve et sans enfant est mise à la porte de sa belle-famille un matin. Sur le seuil, sa belle-mère lui marmonne : *"Tu ne dois pas revenir ici. Tu dois nous envoyer de l'argent dès que tu seras là-bas. Si tu n'y arrives pas, tu ne dois pas revenir."* Elle part avec pour tous bagages un rouleau de billets, un pagne et un morceau de pain emballé dans une feuille de journal. Son voyage vers l'inconnu lui révélera sa force mentale, mais aura raison de sa constitution solide et volontaire. Sa dignité et son honneur se fortifieront à mesure que son corps s'affaiblira.

L'écriture de Marie NDiaye, limpide, ciselée, rigoureuse, suit les méandres du voyage de Khady Demba, depuis l'annihilation dans le cocon de sa belle-famille, en passant par la prise de conscience que sa vie lui appartient, jusqu'à la révélation de sa réincarnation en oiseau. Un destin tragique et sublime. Celui d'une métamorphose.

Khady Demba est le nom d'une "migrante". Ce récit est celui de son voyage vers l'inconnu.

Je me souviens en écrivant ces lignes d'une des premières phrases du récit de M.F.K. Fisher dans *"Une mariée à Dijon"* :

"C'est là-bas que j'ai appris qu'il est bienheureux de recevoir, appris aussi que tout être humain, si vil soit-il, mérite d'être pour moi un objet de respect et même d'envie, car il sait quelque chose que je ne serai peut-être jamais assez vieille, ni assez sage, ni assez bonne, ni assez tendre, pour savoir."

Cette conviction de l'unicité et de la richesse de chaque être humain, que l'on retrouve chez Marie NDiaye et chez M.F.K. Fisher, n'est peut-être pas étranger au fait qu'elles soient les deux seules auteures dont La Revue Eclair a souhaité adapter une œuvre.

Corine Miret



photo : Marie Marfaing - conception et réalisation : Johnny Lebigot (Installation «De la confusion des règnes» - Festival Paris L'été 2018)

"...la conscience claire, indubitable, qu'elle venait d'accomplir un geste qui n'avait procédé que de sa résolution, (...), la comblait d'une joie ardente, féroce, éperdue,..."

L'écriture de Marie NDiaye

L'écriture de Marie NDiaye, -ses répétitions, ses parenthèses, ses incises ; la complexité du récit qui rend compte des faits mais aussi des sensations et du cours des pensées de Khady Demba- se doit d'être entendue mais aussi éprouvée.

En 2012, j'avais dit pour une unique représentation le texte *Révélation* (une nouvelle du recueil : *Tous mes amis*) lors d'une soirée du festival "L'Atelier du Plateau fait son cirque".

J'avais senti les suspensions, le trajet sinueux, progressif, parfois mystérieux, produits par le style de l'écriture de Marie NDiaye.

Elle nous fait entrer physiquement aussi bien dans le chemin concret parcouru par ses personnages que dans leurs imaginaires.

Dire ou écouter un récit de Marie NDiaye, c'est accepter de se laisser embarquer pour l'inconnu, accepter les arrêts, les incertitudes, accepter de faire un voyage sans en connaître l'issue.

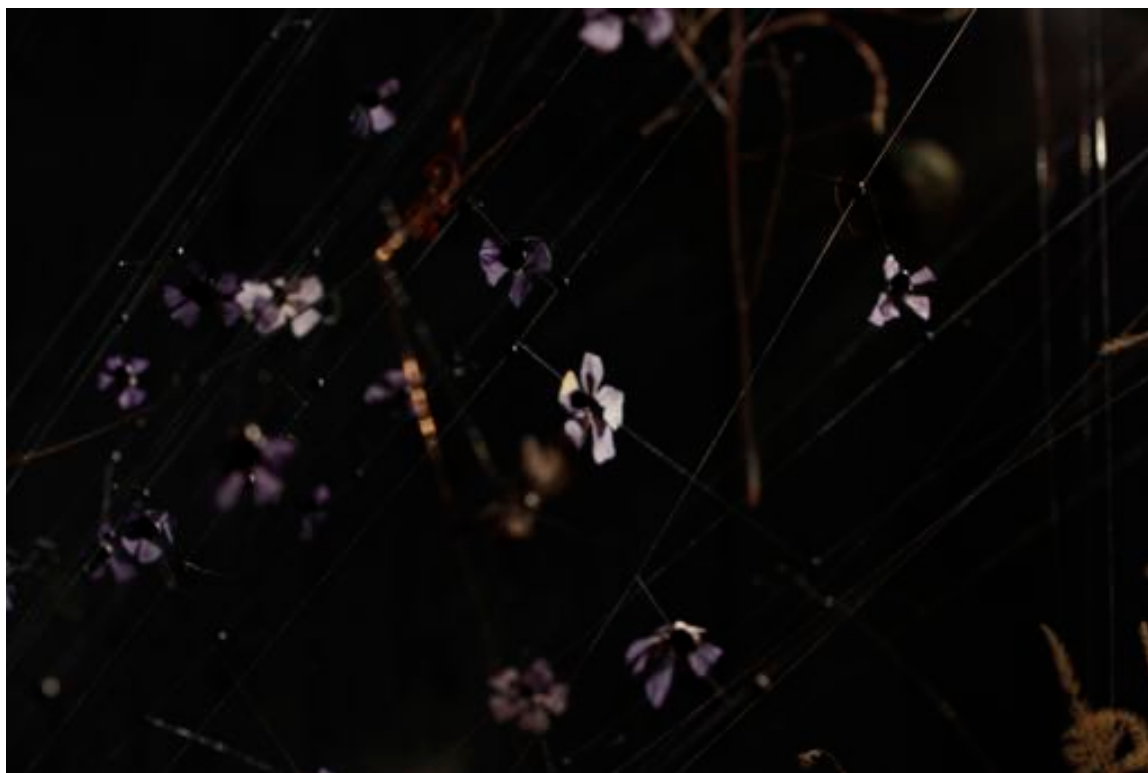


photo : Marie Marfaing - conception et réalisation : Johnny Lebigot (Installation «Tout se courbe et s'incurve» - MC2 Scène Nationale de Grenoble 2018-2019)

"...ce soutien qu'il lui apportait ne remettait nullement en cause l'idée qu'elle avait maintenant de sa propre indépendance, de son affranchissement d'une quelconque volonté d'autrui la concernant,..."

L'adaptation

La lecture en entier du texte de Marie NDiaye dure environ deux heures.

J'ai choisi d'en faire une adaptation d'une heure en choisissant cinq pans du texte.

Parce que qu'il me paraît fondamental de ne pas fractionner le rythme de l'écriture; de conserver les répétitions, les retours, les incises, les changements de temps, de donner à percevoir l'acuité avec laquelle Marie NDiaye rend compte des vies intérieures et extérieures de Khady Demba.

"Le propre de *Khady Demba*, moins qu'un souffle, à peine un mouvement de l'air, était certainement de ne pas toucher terre, de flotter, éternelle, inestimable, trop volatile pour s'écraser jamais..."

Sur scène

Trois partitions.

Une textuelle, dite par Corine Miret.

Une musicale, improvisée par Isabelle Duthoit.

Une plastique, créée par Johnny Lebigot.

Des collaborateurs de longue date de La Revue Eclair.

Isabelle Duthoit, musicienne, improvisait à la voix dans *Hic Sunt Leones* (de Stéphane Olry, programmé au Festival d'Avignon en 2012).

Pour *Khady Demba*, elle improvise à la clarinette.

Elle crée une partition autonome qui chemine parallèlement au texte, qui s'entremêle ou non avec lui, selon le chemin que parcourt chaque auditeur.

Le son de la clarinette qu'elle crée par son souffle, un mouvement de l'air, résonne de façon particulièrement pertinente avec le texte.

Johnny Lebigot, plasticien, a invité plusieurs spectacles de La Revue Eclair à l'Echangeur à Bagnolet, lorsqu'il en était un des codirecteurs.

Il fut l'un des quatre Habitants du bois lorsque La Revue Eclair fut associée au Théâtre de l'Aquarium et avait à cette occasion conçu plusieurs œuvres plastiques et promenades, dont la scénographie du spectacle *Les habitants du bois*.

Pour *Khady Demba*, il crée une partition visuelle.

De même que pour la musique, il ne s'agit pas d'illustrer le texte mais de proposer une partition visuelle autonome, des supports pour le regard, un chemin pour les yeux, qui s'associe ou non avec la musique et/ou le texte, au gré du cheminement de chaque spectateur.

Chaque partition est indépendante. Leur concomitance permet à chacun de tisser les liens qui lui sont propres entre texte, musique et installation plastique.

Stéphane Olry est le regard extérieur, le conseiller de la mise-en-œuvre de ce spectacle.

Sergio Guedes, comédien, a assuré la direction d'acteur de Corine Miret.

KHADY DEMBA

adapté de la dernière nouvelle de "*Trois femmes puissantes*" de **Marie NDiaye**

adaptation et jeu : **Corine Miret**

musique (improvisation libre à la clarinette) : **Isabelle Duthoit**

installation : **Johnny Lebigot**

regard extérieur : **Stéphane Olry**

direction d'acteur : **Sergio Guedes**

diffusion : **Nacéra Lahbib**

Une production de La Revue Eclair

La Revue Eclair est conventionnée par le Ministère de la Culture DRAC Ile-de-France et par la Région Ile-de-France dans le cadre de la PAC



photo : Marie Marfaing - Conception et réalisation : Johnny Lebigot (Installation «Deux Fabriques, des transports» - GAC Groupe d'Art Contemporain d'Annonay 2019)

"À présent encore c'était quelque chose dont elle ne doutait pas - qu'elle était indivisible et précieuse, et qu'elle ne pouvait être qu'elle-même."

Biographies

Corine Miret

À 5 ans, Corine Miret habite Pithiviers : elle va à l'école de danse des Chamois, aux cours de l'ASSU gym du collège, au club théâtre du lycée; dans les années 1970, ses parents l'accompagnent aux stages du Groupe Chorégraphique d'Orléans et à des cours de danse classique à Paris.

Elle passe son bac en 1980, et monte vivre à la capitale. Elle commence des études de pharmacie tout en suivant des cours de danse au Centre de danse du Marais, à la Ménagerie de Verre, au Centre Sportif Universitaire Jean Sarrailh.

En 1986, le diplôme de pharmacienne en poche, elle se consacre à ce qu'elle veut faire : danser.

Elle passe des auditions et commence à travailler avec Quentin Rouillier au Centre Chorégraphique de Caen, puis Andy Degroat, Jean-Michel Agius, Bernard Glandier, Isabelle Cavoit, Christian Bourigault, en danse contemporaine.

Elle apprend à déchiffrer les partitions de danse baroque du XVIII^e siècle avec Ris et Dancieries (Francine Lancelot et François Raffinot). Elle danse au sein de la compagnie dans des opéras-ballets et chorégraphies. Elle continue avec Marie-Geneviève Massé, Ana Yepes, Natalie van Parys et Béatrice Massin.

En 1994, elle commence à tourner des cartes postales vidéos avec Stéphane Olry en France, en Europe et au Proche-Orient. Ils organisent des diffusions en appartement de films d'artistes contemporains lors de Thés Vidéos.

Ensemble, ils codirigent La Revue Eclair et ont créé depuis 1997 une vingtaine de spectacles à partir de recherches dans des archives, de pratiques de vie, en collaborant régulièrement avec d'autres artistes.

Elle est praticienne Feldenkrais et donne régulièrement des ateliers de pratique Feldenkrais en collaboration avec Sara Lindon.

Grâce à une bourse de la Fondation Beaumarchais, elle a créé en 2004 un solo de danse contemporaine : *Eniroc Terim*, autoportrait dansé.

Elle a aussi collaboré sur scène avec Matthieu Malgrange et Cécile Saint-Paul et à l'écran avec Franck Smith et Anne-Sophie Rouvillois.

Isabelle Duthoit

Isabelle Duthoit termine ses études de clarinette au CNSM de Lyon dans la classe de Jacques Di Donato.

Elle s'oriente très vite vers les musiques d'aujourd'hui en travaillant avec de nombreux compositeurs. Elle trouve ensuite son univers de prédilection dans l'improvisation libre. Elle joue et collabore avec de nombreux artistes de la scène internationale. Franz Hautzinger, Dieb13, Angelica Castello, Martin Tetreault, Hamid Drake, Michael Zerang, Phil Minton, Luc Ex, Thomas Lehn, Lê Quan Ninh, Jacques Di Donato, Xavier Charles, Sophie Agnel Elle est membre de plusieurs groupes comme Hiatus, Système Friche, Where is the sun, Uruk, Iki, NYX... et joue dans de nombreux festivals en Australie, Nouvelle Zélande, Canada, Etats Unis, Zimbabwe, Russie, Europe

Depuis toujours intéressée par la voix elle développe depuis bientôt 20 ans une technique de voix singulière et personnelle . Un langage avant le langage, une voix de l'origine . Un chant qui prend ses racines autant dans le souffle que le cri ..."*Écouter Isabelle Duthoit, c'est faire l'expérience d'une voix qui ne dit rien mais qui actualise des sensations premières liées au son, à l'intimité du son et que l'on perçoit bien plus par notre peau que par nos oreilles*" écrit Lê Quan Ninh

Elle travaille régulièrement avec la danse et le théâtre (Cie Li(luo) et La Revue Eclair)

Isabelle Duthoit a été résidente à la Villa Kujoyama au Japon en 2008 pour étudier le chant Nô , la récitation du Bunraku

Avec Jacques Di Donato, elle a codirigé le festival Fruits de Mhère durant 10 ans. Elle a enseigné la clarinette jusqu'en 2013 au CRD D'Evry.

Depuis 2014 elle anime des ateliers de voix au théâtre des Quinconces l'Espal Scène Nationale du Mans, elle est curateur du festival Paysages d'écoute dans ce même théâtre .

Johnny Lebigot

Plasticien, Johnny Lebigot a notamment co-dirigé le théâtre L'Echangeur à Bagnolet de 2007 à 2017, il y a initié une programmation autour d'œuvres transdisciplinaires et singulières dont des spectacles de La Revue Eclair.

En 2005 il imagine sa première Installation avec les végétaux qu'il collectionne depuis les années 90. Aujourd'hui, il réalise ses créations à partir des quatre règnes naturels. Il s'attache plus particulièrement aux rebuts, ceux dont l'usage est sans devenir.... En les mettant en jeu dans de nouveaux cadres de représentation, il en modifie sensiblement la réception, à la recherche d'un non encore vu, d'un non encore dit. Ces univers se créent en fonction des lieux où il expose, de leur inscription dans la ville, dans l'histoire.

Chacune de ses expositions est constituée des chemins qu'il emprunte et des gens qu'il rencontre au cours de leurs préparations.

Il travaille en collaboration avec d'autres créateurs : éclairagistes, musiciens, auteurs, metteurs en scène, vidéastes, danseurs... de renommées nationales et internationales.

Il a collaboré avec la Revue Eclair pour *Les habitants du bois*, créé en mai 2017 au Théâtre de L'aquarium à La Cartoucherie de Vincennes

Depuis 2016, ses installations personnelles et ses scénographies ont notamment été présentées au 70ème Festival d'Avignon IN, dans les Centres Dramatiques Nationaux de Nancy et Valence, au Festival Paris L'été ou encore à La MC2, Scène Nationale de Grenoble.

Stéphane Olry

Autodidacte, il crée ses premiers spectacles à 16 ans. Avec ses amis de lycée, il a écrit et mis en scène des créations mêlant théâtre, rock et vidéo.

A 18 ans, il dirige le groupe Extincteur. Leurs spectacles sont joués à l'espace Cardin, à l'Usine Pali-kao, au théâtre de la Bastille, ainsi qu'à l'étranger. Sous l'influence des rencontres avec les artistes se produisant à l'usine Pali-Kao (lieu alternatif où Extincteur demeure durant deux ans), leurs spectacles intègrent une dimension de performance et de danse.

En 1987, il a monté *Le septième tigre du Bengale* au Théâtre des Bouffes du Nord dans le cadre du Printemps du théâtre.

Au début des années 90, lassé de travailler dans des salles obscures, désireux de regarder le monde au dehors, il s'éloigne du théâtre. Il acquiert un caméscope et réalise des vidéos de création présentées dans des festivals, dans des Centres d'Art Contemporain, ou sur des chaînes de télévision.

En 1995, Il obtient avec Corine Miret une bourse de La Villa Médicis Hors les Murs pour tourner ensemble des *Cartes Postales Vidéo* au Proche-Orient. Ses voyages depuis le ramènent régulièrement dans cette région du monde.

En 1992, il travaille pour la première fois comme comédien aux côtés de Jean-Marie Patte dans *L'enfant bâtard* de Bruno Bayen au Théâtre de l'Odéon. Cette expérience privilégiée lui donne le goût du jeu. Il écrit et met en scène avec Corine Miret des spectacles basés sur des enquêtes ou témoignant d'expérience de vie.

Depuis *Nous avons fait un bon voyage, mais*, conférence sur une collection de cartes postales trouvée, (bénéficiaire d'une bourse d'écriture de la SACD), Il a écrit avec Corine Miret une douzaine de spectacles joués à Paris, en province et à l'étranger.

Treize semaines de vertu, journal de son exercice de treize semaines pour devenir vertueux a été publié aux Éditions de l'Amandier.

Hic sunt leones, conte imaginé à partir d'une résidence à l'hôpital pour enfants polyhandicapés de La Roche-Guyon a été publié chez le même éditeur. Sa traduction en anglais par Neil Bartlett a été publiée aux Éditions Oberon.

Historique de La Revue Éclair - 2019

(La Revue Éclair est conventionnée par la Drac IDF et la région IDF)

- 2019 **Les petites épouses des blancs / histoires de mariages noirs** de Marisa Gnondahou dit Simon et Stéphane Olry, créé à domicile avec le Théâtre de la Poudrerie à Sevran.
- 2018 **Boxing Paradise** de Stéphane Olry, créé à la MC93 à Bobigny
- 2017 **Les habitants du bois** de Stéphane Olry, créée au Théâtre de l'Aquarium
Mercredi dernier de Corine Miret, créée à domicile avec le Théâtre de la Poudrerie
- 2016 **La Tribu des lutteurs** de Stéphane Olry, pièce d'actualité créée à La Commune d'Aubervilliers.
- 2014 **Tu oublieras aussi Henriette** de Stéphane Olry, créé à l'Échangeur (Bagnole), repris à la Scène Nationale de Vandœuvre les Nancy, au théâtre de Sarlat et au Théâtre de l'Aquarium.
- 2013 **Une Mariée à Dijon** d'après M.F.K Fisher, mise en scène de Stéphane Olry, créé à l'Échangeur (Bagnole), repris à l'Atelier du Plateau, au Théâtre de l'Aquarium, à la Scène Thélème et en tournée.
- 2012 **Ch(ose)** de Sandrine Buring + **Hic Sunt Leones** de Stéphane Olry, diptyque créé au Théâtre de l'Aquarium, repris à La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon dans le cadre du 66^{ème} Festival d'Avignon en 2012, au Théâtre de l'Échangeur à Bagnole puis au Coronet à Londres en 2015 dans une traduction anglaise de Neil Bartlett (avec Theatre of Europe).
- 2011 **Les Arpenteurs** de Stéphane Olry, créé au Théâtre de l'Aquarium (Paris), repris en tournée en CCAS.
- 2010 **Hic sunt leones** de Stéphane Olry, créé au Château de La Roche-Guyon.
- 2008 **Un voyage d'hiver**, de Stéphane Olry, Corine Miret et Jean-Christophe Marti, créé à La comédie de Béthune, repris au Théâtre de l'Échangeur à Bagnole, puis au Théâtre Paris-Villette en 2010.
- 2007 **La lecture, ce vice impuni**, de Stéphane Olry, créé dans une mise en scène de Xavier Marchand au Château de La Roche-Guyon, repris au Théâtre de la Minoterie (Marseille) et à Châteaувallon.
- 2006 **Treize semaines de vertu**, de Stéphane Olry, créé au Château de La Roche-Guyon, repris aux Archives Nationales dans le cadre du Festival d'Automne à Paris 2007 et en tournée.
- 2005 **Mercredi 12 mai 1976**, de Corine Miret et Stéphane Olry, créé avec la Comédie de Saint-Étienne et les Transurbaines, repris au Théâtre de l'Échangeur à Bagnole et en tournée.
- 2004 **La chambre noire**, écrit par Stéphane Olry, créé à la Villa Gillet à Lyon, repris au Théâtre de l'Échangeur à Bagnole et en tournée.
Eniroc terim, solo de danse de Corine Miret, créé aux Subsistances à Lyon, repris à 100 dessus-dessous à Paris et en tournée.
- 2002 **Le salon de lecture**, conçu par Corine Miret, Stéphane Olry et Clotilde Ramondou, créé à l'Établissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette.
La Vita Alessandrina, Avant Projet Définitif, de Stéphane Olry créé dans une mise en scène de Xavier Marchand au Théâtre Garonne à Toulouse, repris au Théâtre de la Cité Internationale dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.
- 1999 **Nous avons fait un bon voyage mais**, de Corine Miret et Stéphane Olry, créé au théâtre de l'Aire Libre à Saint-Jacques-de-la-Lande, repris au Théâtre de la Cité Internationale et en tournée. Ce spectacle est toujours au répertoire de La Revue Éclair.
- 1997 **Des voix dans la maison d'Orient**, de Corine Miret et Stéphane Olry, créé dans une mise en scène de Xavier Marchand au Théâtre des Bernardines à Marseille.